

# Des envois de nourriture

18 janvier 1943

Dès demain nous utiliserons vos tickets de pain et nous donnerons une tranche de pain supplémentaire au repas de midi.

Le beurre sera réparti en quatre repas

4 mars 1943

Nous avons réparti tous vos effets entre toutes les élèves filles de Laifour. Chacune a reçu un petit lot d'effets... Nous avons donné le manteau beige à fourrure à une fille de prisonnier et l'autre à l'aînée d'une famille de 6 enfants, famille très intéressante.

4 mars 1943

Un grand merci pour les trois choux-fleurs et les œufs. La culture du chou-fleur étant impossible dans nos régions, ils ont été l'occasion d'un véritable régal : voilà deux ans que nous n'en avons pas mangé.

Les œufs aussi sont rarissimes ( un à peu près tous les 3 mois au ravitaillement général)

4 mars 1943

Demain dans la soupe nous mettrons la moitié de votre envoi de viande que ma femme va hacher.

22 mars 1943

Pommes de terre, caisse et panier sont arrivés en parfait état. Un seul œuf d'une boîte de fer était fêlé, e reste intact et les choux-fleurs dans un état remarquable de fraîcheur.

22 mars 1943

Nous avons fait aujourd'hui la soupe comme d'habitude et y avons ajouté le tiers environ des choux-fleurs, si bien que les enfants ont fait un repas complet d'autant plus délicieux que le chou-fleur est inconnu ici. Les tout petits ne savaient même pas ce que cela pouvait être.... Pain, haricots, pâtes seront utilisés plus tard.

Merci à Mme Lemonnier pour le rôti... je vous assure que la saveur d'une viande que l'on n'a pas goûté depuis un an au moins est apprécié à sa juste valeur.

20 avril 1943

Je vais m'arranger avec le boulanger pour utiliser seulement vos tickets de pain pour fin mai, fête des mères. Cela me permettra d'offrir aux enfants un goûter avec tartine de confiture, un casse-croûte et un œuf (si vous pouvez nous faire d'ici là une expédition).

8 juillet 1943

Nous nous sommes régalés des légumes nouveaux, artichauts en particulier. Ici les jardins ne donnent rien encore.

13 novembre 1943

J'ai bien reçu et en bon état le panier de pommes et je vous en remercie vivement. Pendant quelques jours nous ferons aux enfants une bonne compote, ils auront pour la manger une tartine pendant 2 ou 3 jours, car un collègue des Ardennes nous a adressé quelques kilos de tickets de pain collectés pendant la quinzaine des jeunes.

22 novembre 1943

J'espère qu'avec les 1100 kgs que M. Lemonnier a trouvés et les bons que nous recevrons du SN nous pourrions alimenter la cantine pendant plusieurs mois.

A l'occasion de la quinzaine de la jeunesse nous avons reçu 4 envois d'écoles du sud des Ardennes (choux, carottes, choux-navets et pommes de terre). Nous sommes ainsi en pleine prospérité.

26 février 1944

Je ne veux pas tarder plus longtemps pour vous accuser réception de vos magnifiques envois : mercredi 24 le panier et son contenu en parfait état et ce soir même les deux cartons. Ce n'est pas quelques vêtements comme dit Mme Lemonnier, mais une véritable fortune.

Un immense MERCI pour tout. Recevez aussi nos remerciements personnels pour les œufs et les choux-fleurs, denrées disparues du commerce de notre région.

Nous avons bien reçu cette après midi le panier de haricots et beurre.

12 mars 1944

En vous adressant le mandat, je vous avais annoncé l'arrivée de dix sacs de pommes de terre en très bon état. Elles ont mis un mois et une semaine pour nous parvenir.

12 mars 1944

Je vous retournerai le panier avec vos sacs. Vous me direz aussi si le mandat était suffisant, je ne sais plus bien si j'ai bien compté nos desttes. Aussi n'hésitez pas à me réclamer le complément si nécessaire.

4 juin 1943

Cher Monsieur, chère Madame

Nous vous remercions vivement des nombreux colis que vous nous avez envoyés, en particulier de celui renfermant des pommes-de-terre nouvelles et des petits pois, ainsi que des tickets de pain.

Avec les pommes-de-terre et les petits pois, on nous a confectionné un délicieux repas accueilli par tous avec empressement. Nous avons pu acheter avec les tickets, des casse-croûte, du pain et, à l'occasion de la fête des mères, tous les enfants de Laifour, âgés de moins de quatorze ans ont eu un goûter à quatre heures, goûter se composant de deux casse-croûte, d'une tartine de confiture, d'un œuf, de six gâteaux vitaminés et de six morceaux de sucre. Recevez, cher monsieur et madame, l'expression de nos sentiments respectueux et très reconnaissants.

Laureys Michel (13 ans)

# Des difficultés d'approvisionnement

18 janvier 1943

A la maison, les enfants ne connaissent que la nourriture cuite à l'eau : pommes de terre pour les privilégiés, carottes et choux-navets pour les autres.

Pour les enfants, le repas à la cantine (soupe épaisse, 50g de pain, et petit dessert) est à peu près le seul de la journée.

Le lard salé permettrait de servir ce que nous appelons ici « une potée » : lard, pommes de terre, haricots, carottes, choux. De nombreux enfants ne connaissent plus le lard au moins depuis deux ans.

4 mars 1943

Dans la commune 50% des habitants ont épuisé leur stock de pommes de terre et sont au régime carottes et rutabagas

4 mars 1943

La SN ne nous ayant pas alloué de pommes de terre, depuis le 31 janvier et il ne nous en reste plus que pour trois jours. De nombreux parents s'inquiètent d'une fermeture possible si l'intendance ne débloque pas ce qui nous est indispensable

20 avril 1943

Comme chez vous, les rations allouées aux cantines scolaires sont considérablement réduites : plus de pain, presque plus de pâtes et de légumes secs.

20 avril 1943

C'est en ce moment seulement que la misère atteint à Laifour son point culminant. C'en est fini en effet des carottes, choux-navets que l'on trouvait assez facilement

20 avril 1943

Et entre-temps pour tromper la faim, on grignote des choux-navets crus.

8 juillet 1943

Savez-vous que dans un grand nombre de familles on ne mange midi et soir que du pain et des myrtilles.

20 avril 1943

Je vais m'efforcer de trouver encore un peu de tabac belge pour MM. Abriol et Lemonnier. Le trouvent-ils acceptable. Personnellement je ne l'apprécie guère et préfère de beaucoup le français. Mais malheureusement ....



Monsieur Marcel Joie, instituteur à Laifour (Ardennes). Classe 1947-1948